

«Si tu m'aimes, donne-moi ton mot de passe Facebook»

SAINT-VALENTIN De nombreux adolescents confient les clés de leur vie virtuelle à leur amoureux en signe de confiance. Près d'un tiers des jeunes auraient déjà succombé à cette pratique qui n'est pas sans risque.

Alexandre Haederli
alexandre.haederli@edipresse.ch

Oubliez les fleurs, les chocolats et autres babioles. A l'ère du numérique, les adolescents ont trouvé une manière plus intime – et moins onéreuse – de se prouver leur amour inconditionnel: ils s'échangent le mot de passe de leur compte Facebook. Quelques lettres, quelques chiffres qui donnent un accès illimité à la vie privée virtuelle de son conjoint. Pour le meilleur et pour le pire.

«Nous n'en avons jamais vraiment parlé avec mon copain. J'avais entendu que d'autres couples le faisaient, j'ai trouvé ça trop chou. Un jour, j'ai écrit mon mot de passe à l'intérieur de son cahier. Il a fait de même», raconte, le plus simplement du monde, Manon, 14 ans, à Neuchâtel.

Pourquoi les jeunes éprouvent-ils le besoin de se dévoiler à ce point? La plupart évoquent la transparence totale qu'ils souhaitent offrir à leur partenaire et qui témoignerait d'un amour absolu. La transmission du mot de passe ne reste pourtant pas de l'ordre du symbolique. Les ados ne se privent pas d'en faire usage. Et très régulièrement: «Une fois par jour en moyenne», estime par exemple Lena, 19 ans, qui réside dans le Nord-vaudois. Photos, demandes d'ajout à la liste d'amis et messages privés: tout y passe. Par simple curiosité, assure-t-elle, même si elle reconnaît que la jalousie n'est par fois pas très loin.

«C'est le degré ultime du partage, résume le psychiatre et psychana-



Une fois en possession du mot de passe de leur petit ami ou de leur petite amie, les ados ne se privent pas de l'utiliser pour aller guigner les photos, demandes d'ajout à la liste d'amis et autres messages.

lyste français Serge Tisseron, auteur de plusieurs ouvrages sur l'utilisation des nouvelles technologies par les adolescents. Autrefois, on se faisait des confidences. Puis, il y a eu les relations sexuelles précoces. Mais aujourd'hui, tout cela ne suffit plus. Les adolescents inventent donc une nouvelle manière d'établir une relation privilégiée et engageante.»

Pied de nez aux adultes
Dans une société où le virtuel prend toujours plus d'importance, les jeunes semblent avoir trouvé dans les réseaux sociaux un lieu propice à ce type de rapprochement. «Ce faisant, ils transgressent l'usage qui veut qu'un mot de passe soit quelque

chose de strictement privé et que l'on ne partage en aucun cas avec qui que ce soit. C'est un pied de nez au monde des adultes», poursuit Serge Tisseron. La plupart du temps, les parents ignorent d'ailleurs que sa progéniture partage ainsi sa sphère privée.

Difficile de saisir l'ampleur du phénomène. En Suisse, personne ne s'est réellement penché sur le sujet. Une étude, réalisée fin 2011 aux Etats-Unis, montre que plus de 30% des adolescents américains entre 12 et 17 ans auraient déjà partagé leur mot de passe.

Autre point mis en évidence par ce sondage: ces échanges ne se font pas uniquement au sein des couples. Certains adolescents donnent accès

à leur compte à un copain ou à une copine particulièrement proche. «Cela fait deux ans que nous nous sommes échangés nos mots de passe avec mon meilleur ami, témoigne Justine, une Lausannoise de 15 ans. Je me connecte une fois par semaine sur son compte.» Pourquoi? «Me tenir au courant de ce qui se passe, voir comment il écrit à telle ou telle personne. Ça relève presque de la sociologie!»

Le sociologue, justement, qu'en pense-t-il? «La découverte de l'autre fait certainement partie des motivations, mais il faut faire attention à ce que cela ne se transforme en outil de surveillance», prévient Sami Coll, sociologue et spécialiste des

«C'est le degré ultime du partage. Et une nouvelle manière d'établir une relation privilégiée et engageante»

SERGE TISSERON
Psychiatre et psychanalyste

nouvelles technologies. Autre risque: «Si le partage de mot de passe devenait une norme, celui qui refuserait de s'y plier risquerait de voir son vis-à-vis mettre en doute son amitié ou son amour.»

Danger en cas de rupture

Encore plus problématique, surtout en ce qui concerne les jeunes couples: la rupture. Le risque est grand qu'un ado, triste ou en colère, se serve du mot de passe de son ex pour l'humilier publiquement, par exemple en postant depuis son profil Facebook des messages malveillants. «Bien sûr qu'il y a des risques. Mais les ados en sont conscients et il ne faut pas oublier que faire confiance implique que l'on accepte de se montrer vulnérable», analyse Serge Tisseron. Pour éviter les mauvaises surprises, mieux vaut tout de même changer son mot de passe avant de larguer...

Tous les ados ne semblent pas prêts à étaler l'entier de leur vie à leur petit ami. C'est le cas de Lena, qui a fait marche arrière: «J'ai eu le mot de passe Facebook de mon copain durant deux mois. Bilan: beaucoup de disputes pour rien. Nous avons décidé de changer nos mots de passe. Chacun a de nouveau son petit jardin secret et c'est bien mieux comme ça.»

La RSR ouvre ses ondes aux internautes

MÉDIAS La Radio suisse romande lance demain «En ligne directe», une émission de débat qui mise sur l'interactivité avec les auditeurs. Ces derniers pourront intervenir via Twitter, Facebook ainsi qu'une application pour smartphones.

Alexandre Haederli
alexandre.haederli@edipresse.ch

Demain à 8 h, les internautes sont invités à prendre l'antenne de la Première pour participer à un débat d'une demi-heure sur un thème d'actualité. Chaque jour, du lundi au vendredi, ils pourront désormais confronter leur point de vue, partager leurs expériences et poser leurs questions à un ou plusieurs invités dans l'émission «En ligne directe». Le but? Décloisonner le monde des amateurs de nouvelles technologies et celui de la radio. «Ce sont les mêmes personnes qui discutent sur Facebook et qui écoutent nos programmes», explique Nathalie Ducommun,

présentatrice et productrice de cette nouvelle émission. Nous voulons les entendre discuter sur nos ondes.»

Tout commence la veille de l'émission avec une question posée en fin de journée sur Facebook ainsi que sur Twitter. «Nous ne nous imposons pas de limite quant aux sujets que nous choisissons, cela peut aller de l'économie au sport en passant par la culture. Mais il s'agit toujours d'une thématique au cœur de l'actualité et qui concerne le grand public», poursuit la journaliste. Les internautes peuvent ensuite débattre directement sur les réseaux sociaux durant la soirée et toute la nuit.

Anonymat toléré

Mais comme ces discussions par claviers interposés se prêtent mal à l'oralité du média radiophonique, «En ligne directe» a mis sur pied sa propre application smartphone, disponible sur iPhone et Android. «Elle permet d'enregistrer de manière extrêmement simple son message, comme sur un dictaphone, puis de nous l'envoyer et le partager sur les réseaux sociaux», détaille Nathalie Ducommun. L'internaute peut choisir

de rester anonyme ou indiquer son nom et ses coordonnées. «L'anonymat ne sera pas valorisé, prévient la productrice. Nous mettrons en avant les messages signés, par exemple en invitant leur auteur à venir débattre en direct. Les autres commentaires pourront être diffusés, mais de manière beaucoup plus succincte.»

Un ou plusieurs invités, familiers avec la thématique du jour, enrichiront le débat. «Il ne s'agit pas forcément d'experts, mais plutôt de personnes qui ont une expérience pratique du sujet, qui le vivent au quotidien», précise Nathalie Ducommun. Durant l'émission, une journaliste spécialiste du multimédia, Magali Philipp, restituera à l'antenne les principaux éléments du débat qui se déroulera sur les réseaux sociaux.

Les moins branchés des auditeurs n'ont pas été oubliés puisqu'une bonne vieille ligne téléphonique sera également ouverte pour interagir en direct. »

«En ligne directe», du lundi au vendredi de 8 h à 8 h 30 sur RSR La Première. Facebook: facebook.com/enlinedirecte Twitter: #enLD



La première de l'émission a lieu demain sur La Première. Elle est produite et présentée par Nathalie Ducommun.

Sabine Pappilloud

Les internautes défilent contre ACTA

MANIFESTATIONS L'accord contre la contrefaçon, signé par 22 pays de l'UE, provoque la colère de dizaines de milliers d'internautes en Allemagne et à Paris.



Des dizaines de milliers d'internautes ont protesté hier dans toutes les grandes villes d'Allemagne contre l'accord multilatéral anticontrefaçon ACTA.

16 000 manifestants à Munich
Munich concentrait le plus grand nombre de manifestants avec 16 000 personnes. Ils étaient 10 000 à Berlin, 5000 à Hambourg, 4000 à Dortmund, 3000 à Francfort et 3000 à Dresde.

Au slogan germano-latin de «legt acta ad actas»: «Classons Acta», les manifestants ont défilé en portant

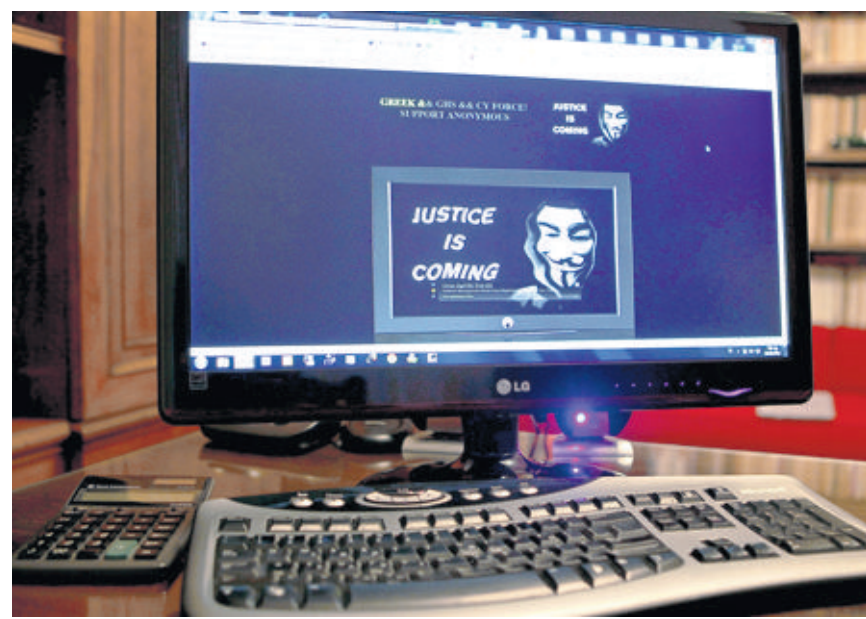
parfois le masque blanc et noir au sourire sarcastique de Guy Fawkes (activiste britannique du XVIIIe siècle), emblème des cyberactivistes Anonymous.

Des cortèges en Autriche, en Bulgarie et en Pologne

Des cortèges semblables sont descendus à Paris ainsi que dans plusieurs villes d'Autriche, de Bulgarie, de Pologne, d'Estonie et de République tchèque. L'accord ACTA, signé par 22 pays de l'UE fin janvier, crée des normes internationales pour la protection de la propriété intellectuelle et des droits d'auteur et est destiné à lutter contre la contrefaçon. Il est dépeint par ses opposants comme une atteinte potentielle grave à la liberté d'expression et aux droits des utilisateurs d'Internet. L'Allemagne a annoncé vendredi suspendre la ratification de l'accord. • AFP

Manifestants à Varsovie, contre l'accord ACTA qui vise à combattre les contrefaçons et les droits d'auteur.

AP/WIDE WORLD



Après celui du FBI en janvier, Anonymous s'en est pris au site de la CIA dans la nuit de vendredi à samedi.

EPA/Pantelis Saitas

Anonymous vise la CIA, l'Alabama et le Mexique

TIR GROUPE Le collectif fantôme multiplie les raids, sans éviter le dérapage sur la protection des données.

Ivan Radja
ivan.radja@edipresse.ch

Anonymous ne digère pas la fermeture de MegaUpload. Après avoir désactivé les sites du Department of Justice (DoJ) et du FBI en janvier, c'est à celui de la CIA qu'ils se sont attaqués dans la nuit de vendredi à samedi. Une action revendiquée sur Twitter par @YourAnonNews, compte fréquemment utilisé par l'organisation, avec ces simples mots: «CIA Tango

down». Cependant, plusieurs forums expliquaient cette attaque pour le seul plaisir («for the lulz», pour «laugh»).

Domage collatéral

Vendredi également, Anonymous a revendiqué une attaque sur camimex.org.mx, site de la Chambre des mines du Mexique, et les serveurs de l'Alabama en représailles contre la sévérité de lois anti-immigrés adoptées par l'Etat. Le groupuscule affilié qui a opéré ce dernier raid, «The Cabin», a toutefois dérapé en rendant publiques des données personnelles de 46 000 habitants (casiers judiciaires, numéros de sécurité sociale et plaques d'immatriculation). •

MULTI ASTUCES

Une extension pour savoir qui n'est plus votre ami

FACEBOOK Vous avez un compte Facebook et une grande liste d'amis. Si cette liste commence à s'étioler, vous aimeriez certainement savoir quels sont ceux qui ont rompu ce lien d'amitié virtuelle. Seulement voilà, suivant le nombre d'amis que vous avez sur le compte, il n'est pas évident de savoir lequel a disparu. Une question qui visiblement turlupine beaucoup de monde avec les milliers de fausses extensions vérolées qui ont déjà circulé sur Facebook.

Or, depuis peu, il existe enfin une vraie extension qui va lister les amis ayant disparu de votre compte. Vous pourrez donc voir en un clic quels sont les amis perdus.

Cette extension fonctionne avec tous les navigateurs, mais c'est avec Google Chrome qu'elle est la plus simple à installer. Sur la vidéo en ligne, vous pouvez voir comment l'installer sur d'autres navigateurs.

Ouvrez votre navigateur Google Chrome. Inscrivez <http://bit.ly/amisfacebook> dans la barre d'adresse et faites Entrée. Dans la

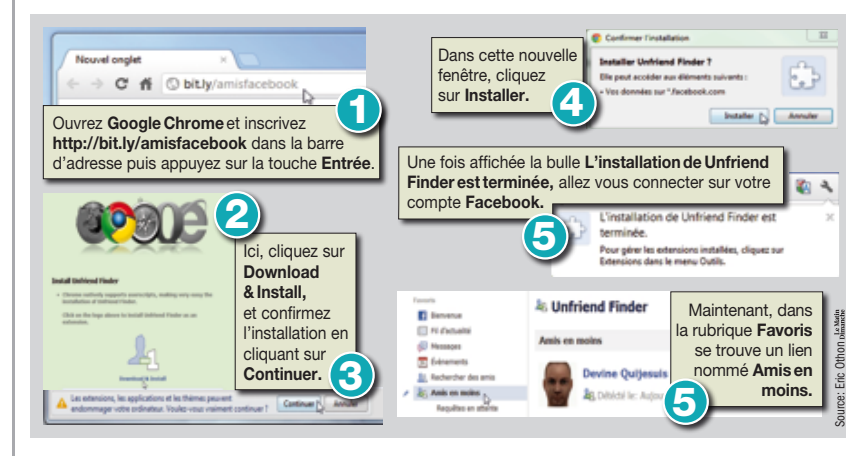
page qui s'affiche, allez cliquer sur le lien **Download Install**. Confirmez l'installation en cliquant sur le bouton **Continuer** en bas de page, puis sur **Installer** dans la boîte qui surgit. Une fois que s'affiche en haut à droite l'info bulle **L'installation de Unfriend Finder est terminée**, allez vous connecter sur votre compte Facebook. Se trouve alors dans la colonne de droite, à la rubrique **Favoris**, le lien de l'extension appelé **Amis en moins**. Il vous suffira de cliquer dessus pour voir, dans la partie de droite, la liste des personnes qui ne sont plus vos amis.

Pensez également à cliquer sur le lien **Paramètres**, puis sur **Modifier** de la rubrique **Apparence pour cocher** et décocher les cases pour **Changer les préférences et les options** que vous désirez.

Eric Othon

Astuces.lematin.ch

Découvrez en vidéo la marche à suivre sur ordinateur et aussi sur iPhone: <http://bit.ly/podcastuces>



Publicité par courrier.

Résultat commercial assuré.

C'est l'impact qui fait la différence.

Des études le prouvent: la lettre publicitaire éveille davantage la curiosité; elle est lue plus souvent et son contenu est recommandé deux fois plus souvent qu'un e-mail. Améliorez votre succès commercial grâce à notre gamme de produits de marketing direct. Parlons d'impact ensemble au 058 386 21 21.

www.poste.ch/impact